



55^e Prix Louis Schmidt

Edition 2016 Image imprimée

Du 15 janvier au 27 février 2016

ULB - Salle Allende



Ce catalogue a été réalisé à l'occasion de l'exposition « Prix Louis Schmidt 2016 » présentée dans la Salle Allende de l'ULB, du 15 janvier au 27 février 2016.

Tous nos remerciements vont à l'ULB et notamment à Patricia Brodzki, responsable de ULB Culture, pour sa précieuse collaboration.

La scénographie de l'exposition a été conçue par Nathalie Levy, chargée des expositions à ULB Culture.

La conception du catalogue est due à Fabienne Wullus, organisatrice du « Prix Louis Schmidt » et Directrice de l'Académie Constantin Meunier.

Le graphisme du catalogue est de Maïté Dequinze, commune d'Etterbeek

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation, même partielles, sous quelque forme que ce soit, réservés pour tous pays.

Le Prix Louis Schmidt

Fondé en 1949 en hommage à l'ancien **bourgmestre Louis Schmidt**, victime de l'oppression nazie et décédé en captivité à Breslau, le Prix Louis Schmidt a depuis acquis ses lettres de noblesse et jouit désormais d'une réelle renommée au sein du monde artistique.

Nombreux sont en effet les artistes, aujourd'hui reconnus et célèbres, qui l'ont décroché au début de leur carrière et qui n'ont pas hésité par la suite à en faire mention au long de leur carrière. Parmi ceux-ci, citons Jean-Marie Strebelle, André Willequet, Henri Lenaerts, Roger Somville ou encore Georges Polus.

Véritable fierté de la commune d'Etterbeek depuis maintenant plus de 65 ans, ce prestigieux concours est également, depuis 1988, le fruit d'un partenariat avec l'Université libre de Bruxelles. Destiné à soutenir et à encourager les artistes de moins de 45 ans résidant en Belgique, il était jusqu'il y a peu attribué chaque année, en alternance, à la peinture et à la sculpture. Une formule quelque peu modifiée à l'occasion de cette édition 2016 puisqu'il prendra désormais la forme d'une biennale consacrée – sans pour autant délaisser les Beaux-Arts traditionnels – à de nouvelles disciplines artistiques.

Cette année, c'est une forme d'expression encore jamais abordée dans le cadre du Prix Louis Schmidt que nous avons proposé aux artistes : celle de l'image imprimée ! Une décision apparemment chaleureusement accueillie puisque pas moins de 53 candidats – âgés de 19 à 44 ans – ont finalement été sélectionnés parmi les nombreuses inscriptions.

Quatre techniques spécifiques étaient proposées au programme : la photographie, la gravure, la lithographie et la sérigraphie. Parmi l'ensemble des œuvres envoyées, toutes présentaient une grande diversité, que ce soit au niveau de la forme, de la présentation (installations murales, au sol, lumineuses, etc) ou encore du support utilisé (papier, tissu, plexiglas, bois, ..).

Notre jury a donc, cette année encore et vu de la qualité du travail artistique, eu des difficultés à sélectionner les lauréats. Toutefois, cette édition 2016, Image Imprimée, a ouvert le Prix à un trio de lauréats, chacun gratifié d'un Prix spécifique (3 000 € pour le 1er Prix et 1 500 € pour le 2e et le 3e Prix).

Je remercie chaleureusement l'ULB pour cette fructueuse collaboration contribuant ainsi à faire du Prix Louis Schmidt l'un des rendez-vous artistiques majeurs du paysage culturel belge. Mes remerciements vont également aux différents services communaux qui ont contribué à la réussite de cette édition, ainsi qu'aux nombreux artistes qui nous ont fait à la fois le plaisir et l'honneur d'y participer.

Nous invitons le public à découvrir ces nombreux talents et rendez-vous en 2018 pour un prochain Prix Louis Schmidt consacré à la peinture !

Vincent De Wolf
Député-Bourgmestre d'Etterbeek

Préface

André Willequet, Roger Someville ou encore Jean-Pierre Gysels ...

Quelques noms d'artistes dont les œuvres enrichissent la Collection de l'Université libre de Bruxelles, et qui ont en commun d'avoir aussi reçu le Prix Louis Schmidt.

Ce Prix, fondé dès 1949 et organisé l'année suivante par le Comité Prix Louis Schmidt, est un hommage à la mémoire de l'ancien Bourgmestre d'Etterbeek, décédé en 1944 en captivité, et qui fut membre de notre Conseil d'administration à partir de 1937. Il subit à ce titre les conséquences de la décision, prise en novembre 1941 par ce même Conseil, de refuser l'ingérence de l'occupant dans notre vie académique et de proclamer la suspension des cours.

Le partenariat entre l'Université libre de Bruxelles et le Prix Louis Schmidt s'imposait dès lors comme une évidence.

Depuis 1988, le Prix Louis Schmidt et l'ULB ont construit une collaboration enrichissante : les cimaises de notre Salle Allende accueillent ainsi les œuvres d'artistes qui participent à ce concours. Un concours qui, au fil des ans, s'est imposé comme une référence de la vie culturelle et artistique bruxelloise.

L'ULB se veut une université ouverte et une université engagée, riche de sa multiculturalité. En ce sens, nos missions sont multiples et notamment en soutenant des projets avec des partenaires culturels, valorisant ainsi notre volonté de s'ouvrir au monde, et d'élargir l'échange constant entre notre communauté universitaire et la ville.

L'ouverture que souhaite notre univers-cité avec des partenaires privilégiés passe également par la création artistique, et certainement quand elle concerne de jeunes artistes.

C'est pour l'ULB une manière de souligner sa volonté de jouer un rôle actif et central dans le développement de la cité. C'est pour elle, l'occasion d'amplifier l'écho des créateurs. Car, au cœur d'un univers consacré à la recherche et à l'innovation, nul ne s'étonnera que les artistes aient leur place.

Prof. Jean-Michel De Waele

**Vice-Recteur aux affaires étudiantes, à la politique sociale et aux relations institutionnelles
de l'Université libre de Bruxelles**

Historique

Le « **Comité Prix Louis Schmidt** » a été fondé le 13 décembre 1949 en hommage à la mémoire du Bourgmestre de la commune d'Etterbeek, **Louis Schmidt**, ingénieur, professeur et membre du Conseil d'administration de l'Université libre de Bruxelles, décédé en captivité à Breslau, victime de l'oppression nazie.

Depuis 1950, le Comité est traditionnellement présidé par le Bourgmestre en fonction. Ce Prix annuel est destiné à encourager des jeunes artistes. Au fil des ans, le « Prix Louis Schmidt » est devenu une institution importante dans la vie culturelle et artistique bruxelloise.

A partir de 1988, le Prix fut attribué en association avec l'Université libre de Bruxelles, ce qui renforça encore son prestige.

Les lauréats et participants aux expositions annuelles ne manquent pas de le citer en référence. Le palmarès reprend les noms d'artistes qui, inconnus ou presque à l'époque, ont depuis gagné un nom et une réputation ; citons parmi eux les sculpteurs André Willequet, André Eijberg, Philippe Jacques, Jean-François Diord ou les peintres Lydia Wils, Roger Somville, Vincent Batens.

L'œuvre couronnée, qui apporte à son auteur un prix en euros et de larges échos dans les médias, devient la propriété de l'asbl « Prix Louis Schmidt », qui en fait don à la commune d'Etterbeek. La commune s'est ainsi trouvée au fil des ans à la tête d'une importante collection d'œuvres d'art contemporain.

Relancé en 2012 après une parenthèse de près de dix années, le concours a été attribué successivement à Charlotte Marchand pour son œuvre « Maisonnée » et Isabelle Copet pour son œuvre « Diagramme ». Après des décennies consacrées aux seules disciplines peinture et sculpture, l'asbl « Prix Louis Schmidt » a souhaité installer le concours en biennale et l'ouvrir à d'autres disciplines.

En ce début d'année 2016, la Salle Allende de l'Université libre de Bruxelles accueille ainsi la première Biennale du Prix Louis Schmidt consacrée à l'IMAGE IMPRIMEE.



55^e Concours Prix Louis Schmidt

Membres du Jury

Vincent Cartuyvels
Ben Durant
Denis Laoureux
Catherine Leclercq
Nathalie Levy
Patricia Lodzia-Brodzki
Georges Vercheval
Solange Wonner
Fabienne Wullus

Membres de l'asbl « Prix Louis Schmidt »

Vincent De Wolf
Christian Debaty
Philippe Demol
Paul Fumière
Jean Laurent
Catherine Leclercq
Patricia Lodzia-Brodzki
Christophe Loir
Fabienne Wullus

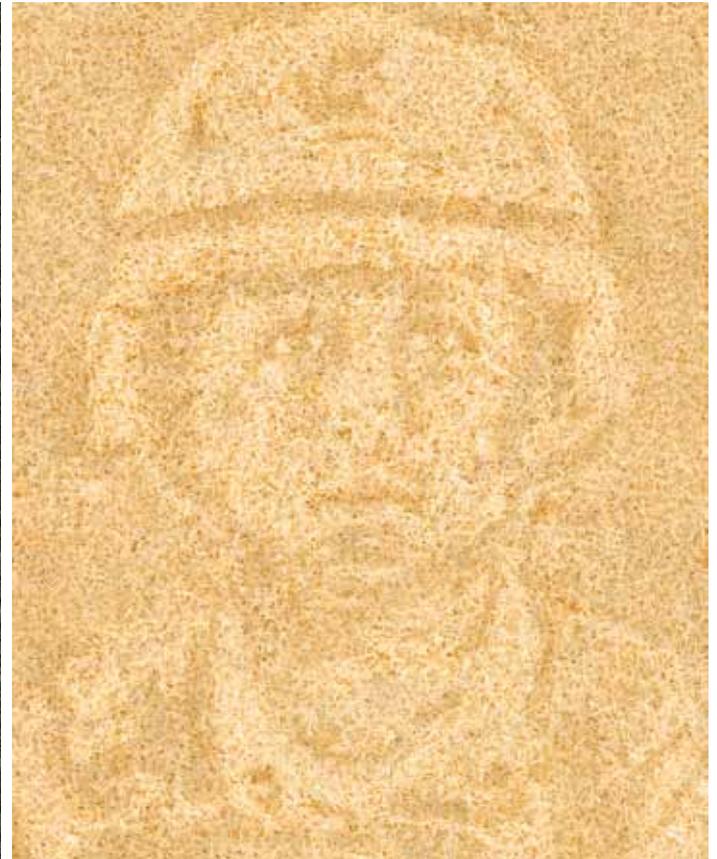
Lauréat du 55^e Prix Louis Schmidt,
d'un montant de trois mille euros,

Patrick VAN ROY

pour son oeuvre intitulée

The Soldier & The Messiah, 2012

Photographie, 150 x 125 cm



Passionné de photographie autodidacte depuis l'âge de 12 ans.

Nombreuses expositions collectives et personnelles depuis 1997 : Bruxelles, Paris, Rome, Milan, Venise, Shanghai, Londres.

Lauréate du 55^e Prix Louis Schmidt,
d'un montant de mille cinq cents euros,

Marie HELPIN

pour son oeuvre intitulée

Une violence juste - Carcasse Alfa et ses monotypes, 2015

Matrice en plastique transformée par l'impression et monotypes en taille douce sur papier journal,
environ 250 x 70 cm



Diplômée de l'Ecole Supérieure Nationale des Beaux-Arts de Brest en 2012 et diplômée de la Cambre en Gravure et Image Imprimée en 2015.

Mention à la 24^e édition du Prix de la Gravure et de l'Image Imprimée, La Louvière, 2015.

Expositions collectives et personnelles.

Lauréate du 55^e Prix Louis Schmidt,
d'un montant de mille cinq cents euros,

Annabelle MILON
pour son oeuvre intitulée
Persona, 2015
Photogravure, 30 x 30 cm



Diplômée de La Cambre en Gravure et Image Imprimée en 2012.

Lauréate de la 23^e édition du Prix de la Gravure et de l'Image Imprimée, La Louvière, 2014.

Expositions collectives et personnelles.

Raphaël BEERTEN

(°1971, Belgique)

La gravure «Simo Häyhä», destinée à accompagner l'incipit d'une bande dessinée du même nom, présente le triste tireur d'élite finlandais. La bande dessinée, quant à elle, raconte les liens qu'entretiennent une bande de jeunes affublés de surnoms liés à leurs «exploits».

Mes images, qu'elles soient accompagnées d'un texte, d'une fiction ou d'autres images, racontent simplement la perception de ce qui m'entoure, comme pour se rappeler ce qu'on ne regarde plus. Dans mes gravures ou mes planches de BD, je m'attarde aux petites choses du quotidien. Les techniques utilisées sont multiples. L'idée est de coller au plus près de l'intention.



Simo Häyhä, 2015

dessin transféré en photogravure, 14 x 14,7 cm



Laurent-Xavier BOURDAIN (°1977, Belgique)

Deux images en apparence opposition.

À partir de ces fragments, laisser émerger l'unité de la vie.

De la chair aux cendres, une évocation des cycles qui nous façonnent.

Dyptique « L'éternel retour », 2015

1. Chair 2. Cendre 50 x 100 cm hors cadre - photographie numérique, tirage pigmentaire

Marilyn BRAS

(°1977, Belgique)

C'est un voyage afin de pouvoir s'envoler, parce qu'éradiqué du monde, il faut bien voir vers l'eau de là.

Et ce ne sont que des cascades de vie qui permettent de remonter et de voir au-dessus les étoiles.

C'est le bas qui tient le haut afin de regarder toujours devant.

La nature humaine prend force avec la Nature.

Naturel, 2014

photographie imprimée sur aluminium, 50 x 75 cm



Laura CAPPOEN (°1992, Belgique)

Lorsque tu ne deviens plus qu'un souvenir, une illusion à mes yeux soufflés par le vent, comme le sable tu disparais et me fait mal sur la peau, à t'en déplaire toi qui étais toujours là pour moi, je ne peux croire que tu sois si loin maintenant, est-ce vrai que nous ne ferons plus jamais un ?

Pignon sur rue, 2015

Sérigraphie sur papier argenté, 48 x 65 cm



Alessandra CHILLARON (°1985, Espagne)

L'utilisation du transfert d'image apporte aux photographies un volume particulier, une matière nouvelle. Chaque support utilisé est unique et influencera le rendu final de la photographie, ainsi le fond et la forme créent ensemble une image nouvelle.

De l'eau # 1, 2015

photographie argentique transférée sur ardoise, 20 x 40 cm



Edoardo CUCCIARELLI (°1990, Italie)

Le propos de ma recherche plastique est de questionner l'évolution provoquée par le filtre technologique. Questionner l'outil numérique comme catalyseur du processus créatif qui, en même temps, déforme, efface, rend éthéré et impalpable l'image.

Grace au processus photosensible de la sérigraphie, je peux développer mes images en utilisant un projecteur numérique. La lumière artificielle devient le pont qui relie l'écran au papier, l'éthéré au concret, et faire du numérique de la matière picturale.



Memory 1.0, 2015

Sérigraphie, 50 x 60 cm

Pascale DELÉVAUX

(°1971, Suisse)

Randonneuse dans un monde en mutation, je cherche des paysages grandioses qui me permettent d'obtenir une autre impression de l'écoulement du temps. Comme si les minutes n'avaient plus 60 secondes, comme si les heures n'avaient plus 60 minutes.

Un endroit où le temps a pris tout l'espace de l'image et oublie lui-même de tourner.

Un moment hors du temps, une échappée belle, une part d'éternité.



Immensité, 2014

Photographie numérique sur chromalux, 22,5 x 30 cm



Florence DELHAYE

(°1988, Belgique)

Ces cols s'intègrent à une réflexion sur les balises topographiques autrefois actives, qui à présent sont oubliées, altérées ou perdues dans nos paysages. Ces passages sont des territoires éprouvés : d'abord parcourus, puis captés, sculptés, photographiés pour enfin être dupliqués.

Queyras : gravir, extraire. Col des Houerts, 2014

Sérigraphie, 110 x 73 cm

Marine DOMEK

(°1980, France)

Le projet Météo Marine a débuté en 2012, en observant le ciel depuis un velux.

Un cadre horizontal de nuages, de pluies, de tons souvent gris et noirs, parfois bleus, ont inspiré ces images.

Ces morceaux de ciel ont pris des formes mouvantes, où l'océan a progressivement gagné du terrain.

Des temps calmes et des tempêtes, une météo intérieure dévoilée sur plaques de zinc, de bois et de linos, superposés en toute liberté.



Météo Marine - Mer agitée devenant localement forte

techniques mixtes sur zinc et xylographie, épreuve variante, 45 x 55 cm

Quentin DOR

(°1978, Belgique)

Les images présentées sont extraites d'une série sur la Wallonie. Dans ce travail, je suis allé à la rencontre d'une région que je connaissais peu et où j'ai pourtant grandi et habité. Le plus souvent je prenais ma voiture et décidais d'explorer une ville ou un coin de province inconnu. J'ai particulièrement choisi des lieux où règne une certaine quiétude, des instants de pause, là où la rencontre avec l'autre était le plus évident. Des lieux pas spécialement dévolus à une fonction précise mais qui sont néanmoins habités par ces gens qui y passent, s'y arrêtent, s'y trouvent face à eux-mêmes ou dans l'échange avec d'autres.



Wallonie 2

photographie argentique, 38 x 52 cm



Alix DUSSART

(°1988, France)

Herdubreid est le nom de ce volcan d'Islande situé au cœur d'une mer de lave solidifiée.

Entre apparition et disparition, l'image de ce paysage renvoie au travail de création et de destruction du temps. Les strates accumulées tant dans le paysage que sur le film photographique racontent cette inquiétante narration entre forme et matière.

Herdubreid sample, 2015

Film argentique scanné, impression sur dibond, 70 x 110

Damien FERRÉ

(°1971, France)

Auteur d'une œuvre puissante, accidentée et affective, Damien Ferré déchiffre l'absolu, son absolu. L'artiste est né sur les terres multiples, complexes et vibrantes des vignes du Haut-Brion.

Est-ce l'intensité de cette nature, qui donna à l'artiste le goût des matières, des lumières et des teintes ?... Toujours est-il que son parcours artistique n'a jamais cessé d'interroger les éléments, les matières et de brasser et de pétrir les pigments jusqu'à enrichir une calligraphie, arabesques gracieuses et orgueilleuses qui hérissent la toile de leurs déliés tranchants.



L'Océan, 2015

Impression de matières et couleurs photographiques sur aluminium, 60 x 60 cm

Anaïd FERTÉ

(°1981, France)

Privilégier un processus de création spontané. Graver, broder, coudre. Chercher l'équilibre entre l'expression de la femme souterraine et le monde extérieur, l'expression de l'intime vers l'espace social.

Traverser en tant que femme plasticienne cette dualité: mettre au monde et mettre face au monde une création.

Broderie 2, 2015

Eau-forte et broderie, 32 x 32 cm



Martin GALLONE

(°1990, France)

Je formule la photographie par ce que je vis, surtout la nuit. Parce que la nuit suggère et ne montre pas. La nuit nous trouble et nous surprend par son étrangeté et libère des forces en nous qui, le jour, sont dominées par la raison.

Palmier, 2015

Photographie numérique, mal imprimée volontairement une première fois puis scannée et réimprimée, 85 x 50 cm

Mélanie GERAY

(°1980, France)

Dans cette série de portraits, l'attention n'est ni portée sur l'expression du visage, ni sur le regard. Une légère évocation de la figure et la présence imposante de l'enveloppe corporelle mettent plutôt en avant le charisme et surtout la puissance émotionnelle du personnage. Le portrait s'éloigne d'un simple exercice de style et tend vers l'introspection de l'autre.

Amandine, portrait de nuit 02, 2015

Vernis mou, manière noire et aquatinte, épreuve d'artiste, 30 x 25 cm



Laure GERVAIS

(°1972, France)

BIOSIS est un oracle médiatique. En langage Universel, elle transmet l'indispensable PUBLICITE pour une fiole d'eau, de lait et d'air. Elle annonce les résultats de la LOTERIE, ultime système économique global.

BIOSIS, Etats. La loterie, 2015

Impressions lambda sous diasec, tirage # 1/15, 60 x 80 cm



Nicolas GILLAIN

(°1995, Belgique)

Pour mes trois œuvres, je me suis inspiré des récits bibliques du Moyen Age. J'ai voulu représenter des scènes de combat entre des rois, des princes, des guerriers et des scènes bibliques faisant apparaître des monarques saints ou des animaux.

Représentation biblique, 2015

Gravure sur lino, 42 x 30 cm



Benoît GILLET

(°1977, Belgique)

Peindre est une délivrance qui m'est indispensable, une quête de liberté salvatrice.

Dans un avenir, que j'espère proche, mon travail interrogera le présent, confrontera mon regard et ma main à la décadence du monde, aux histoires perdues, aux humains oubliés.

L'oeuvre présentée ici en est une tentative.

Sans titre

Monotype, encre de gravure - 50 x 66 cm



Laurent T. GOOD (°1990, France)

Résultat d'un travail sur la couleur, les structures monochromes et la relation entre format et impressions, « Havet » (la mer) trouve sa cohérence dans son processus de création plus que dans son image. La compréhension immédiate de l'œuvre par son titre, sa couleur et sa forme, se confronte à des détails qui suggèrent qu'elle ne peut être qu'une représentation de la mer, produite par assemblages picturaux : il s'agit d'une paréidolie.

Havet (la mer), 2015

impression numérique sur papier, 78 x 113 cm



Gilles HÉBETTE (°1979, Belgique)

Gilles Hébette est un artiste visuel qui travaille principalement la gravure sur bois, la peinture et le dessin. Tantôt illustrateur pour des faire-part, tantôt créateur de motifs pour t-shirts, une autre fois animateur d'ateliers, tous les prétextes sont bons pour offrir et créer une image. Les travaux diffèrent selon les périodes et les techniques mais un style brut et jeté leur confère cette présence qu'ils ont tous en commun.

Chute d'Icare

Gravure sur bois, 64 x 84 cm

Marie HELPIN (°1989, France)

À la question que reste-t-il après l'accident, je répondrais les restes d'une violence froide mais juste. Le silence.

J'imprime des collages en plastique, je déterre mes anciennes matrices d'impression et je les transforme jusqu'à ce que le doute plane. Je les réimprime jusqu'à ce qu'elles se brisent. À force, les données s'effacent et d'autres apparaissent. L'expérience révèle des dommages certains, mais justes.

Carcasse Alfa est le résultat de ce long processus. Le doute plane sur cet étrange caractère en pleine mutation. Ici, elle vit avec son image, en miroir. Elle est ce qu'il reste après l'impression, ce qu'il reste après l'accident.

Une violence juste - Carcasse Alfa, 2015

Matrice en plastique transformée par l'impression, dimensions variables



Sylvain KONYALI

(°1990, France)

À cette période, j'avais décidé de travailler sur mon propre visage. J'avais besoin de me réaffirmer.

Dessiner les parties du portrait sur différentes planches permettait de jouer sur le décalage des raccords entre chaque impression, et les marges du papier laissées volontairement accentuaient le caractère de construction d'une image. Celle-ci n'apparaît seulement que toutes les matrices imprimées et assemblées.

À chaque accrochage, les jeux de connexion recommencent et tous ses liens se redéfinissent. Des espaces vides se créent, d'autres se chevauchent.

Autoportrait, 2014

Xylographie (assemblage de 33 planches), 175 x 120 cm



Damien LEMAÎTRE

(°1985, Belgique)

“ Mélange de styles, d'époques ou d'essence de l'image, ce qui m'anime c'est la survivance des choses, les rapports intimes et secrets doués de correspondances et d'analogies, les effets, les potentialités, les efforts, leurs rêves et pas seulement leur réalité. Il s'agit davantage de percevoir le rapport entre les choses que les choses elles-mêmes. C'est bien l'espace entre les choses qui me tourmente, qui est indéterminé et sans encore de nom, l'espace du désir : un horizon d'espérance. “

Roll up, roll up !, 2015

5 parties, photographie baryté monté sur aluminium, encadré.
Pièce unique, 260,5 x 190 cm

Côme LEQUIN

(°1989, France)

A partir d'images puisées dans ma bibliothèque, j'opère des transformations qui vont en modifier leur perception. C'est le processus des traitements de l'image qui définit son résultat. Je questionne notre relation aux images personnelles comme nos photos de famille, nos cartes postales, nos photos d'identités.



Souvenirs de Voyages, 2015

Cartes sérigraphiées à l'encre transparente sur bois de chêne et bois exotique, baguette en bois de pin, installation de 6 formats 10 x 15 cm à la française et à l'italienne sur étagère 106 cm

Les Tontons Racleurs

Maud Dallemagne et Nicolas Belayew

(°1982, Belgique)

Les Tontons Racleurs, c'est un duo créatif d'artistes sérigraphes.

Maud Dallemagne et Nicolas Belayew, diplômés en arts plastiques de l'École de recherche graphique (Erg — Bruxelles) explorent les possibilités offertes par la sérigraphie en tant qu'outil d'expérimentation. Ils développent une pratique artistique multidisciplinaire en complicité avec d'autres créateurs.

Raf et Tony / step 1

Sérigraphie sur panneau de multiplex hêtre rose,
tirage 1/6, 60 x 40 cm



Barbara MAÏLLIS

(°1981, Belgique)

Au gré de mes promenades urbaines, j'ai entrevu des compositions murales un peu partout devant moi. Les vieux papiers peints déchirés, les toiles d'araignées et les objets métalliques dansaient avec la lumière pour créer des tâches et des nouvelles matières étonnantes. Des visages et des situations abstraites apparaissent sur les murs des maisons, des bâtiments abandonnés et des usines. Toutes ces compositions sont devant moi. Pourtant, on ne peut considérer que l'œuvre est présente. Il faut la capter de son environnement immédiat pour la faire apparaître sous un nouveau jour. Un système de décomposition et recomposition qu'elle cadre pour créer un univers de portraits muraux qui interroge sur notre condition sociale.

WALL 64, 2014

Photographie, épreuve pigmentaire, 62 x 42 cm

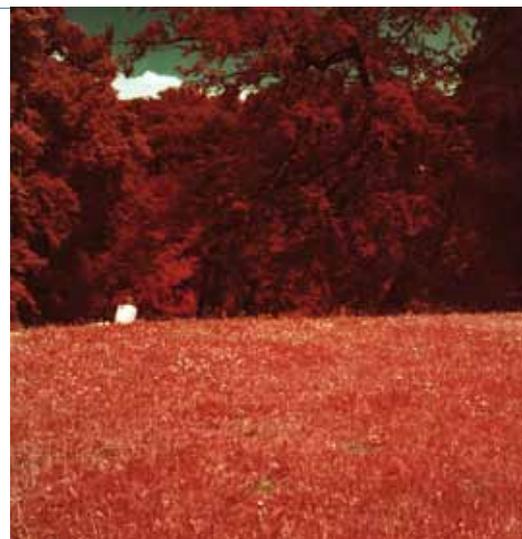
Lina MANOUSOGIANNAKI

(°1976, Grèce)

Mon travail se focalise principalement sur l'environnement urbain et les habitudes sociales. Je suis intéressée par l'impact du concept de « matérialité » sur notre culture moderne, sur la façon dont nous organisons nos villes, nos vies, nos habitudes alimentaires. À travers mon travail, je tente enfin d'explorer et d'interpréter ma propre vie.

Parc de Forest, 2015

Photographie analogue au moyen format sur film Infrarouge (Kodak EIR),
traitement croisé et tirage à la main, 50 x 50 cm x 42 cm



Sonia MARCONI

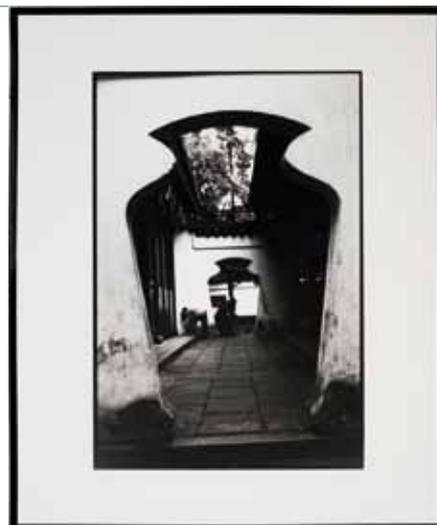
(°1981, Italie)

Les vibrations de la campagne et de la ville se rencontrent au jardin urbain. La campagne d'un côté, un ETRE calme et silencieux, où tout ce qui se passe est perçu à condition d'avoir les yeux fermés.

La ville de l'autre côté, avec son FAIRE chaotique. Chaque partie bouge à grande vitesse... jusqu'à la porte du jardin yuyuán (jardin de l'hésitation), où des formes harmonieuses donnent accès au soulagement de l'esprit.

Jardin yuyuán - Chine, Shanghai

Photographie argentique, 60 x 50 cm



Marie-Luce MARTIN

(°1972, France)

En suspens.

Le Portrait se trouble. Sur trois supports textiles fins, à trame serrée et suffisamment transparents, trois portraits de femmes imprimés flottent, superposés les uns sur les autres. Ces visages de femmes mêlés semblent décollés, enlevés délicatement de la surface des images. Un courant d'air et ils frémissent.

Portrait 1, 2015

Lithographie offset sur tissu, 70 x 60 cm

Ninon MAZEAUD

(°1993, France)

Explication brève du projet :

« Certains arbres de la même espèce, poussant côte à côte, déclenchent un mécanisme qui permet d'éviter que leurs cimes ne se touchent, laissant entre elles une "fente de timidité" d'environ 1 mètre de large. La canopée prend alors l'allure d'un puzzle. »

Francis Hallé « Plaidoyer pour un arbre »

Timidité des arbres, 2015

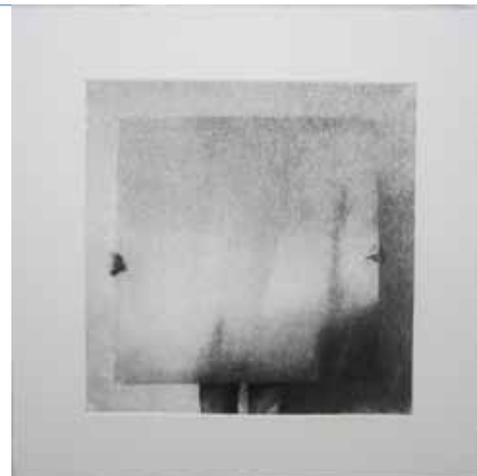
Sérigraphie, 42 x 29,7 cm



Annabelle MILON

(°1988, France)

J'utilise le médium de la gravure dans ses diverses formes. Cette technique est par essence une empreinte, celle de la matrice sur le papier ; cette base est fondatrice dans mes recherches et dans l'appréhension de mes sujets. Je traite de la représentation en général. Cette recherche m'amène à questionner plusieurs problématiques telles que l'Identité, le Langage et le Pouvoir. Le temps a un rôle particulier car d'une part le processus, lié au médium utilisé, est très lent et de l'autre il est tout à fait lié aux thèmes abordés. Mon travail nécessite de décanter cette matière, pour que la plasticité, débarrassée de l'anecdote et de la fureur, tente de cristalliser les questions humaines fondamentales, indicibles, en un énoncé intemporel. Une grande partie du travail découle du processus même de la gravure. Aussi le rapport à la matrice, qui, pendant une période de temps rend l'image absente à l'oeil, me fait travailler dans une sorte d'abstraction que j'apprécie. Ce processus me permet ainsi de questionner le sens des sujets traités.



Persona, 2015

Photogravure, 30 x 30 cm



MISS Roberta

(°1976, Italie)

Sérigraphie à la limite de la visibilité, d'une chevelure noire sur fond de coton noir doublé de molleton vert, encadrement américain en pin.

"A woman's hair is her crowning glory", la chevelure de la femme est sa couronne de gloire...

Cette oeuvre traite de la disparition et de l'apparition: une beauté, une fierté brillante, parfois visible, parfois confondue au support noir mat.

Shadow

Sérigraphie sur toile 1/1, 85 x 61 cm

Isa MULS

(°1976, Belgique)

J'aime travailler le métal (ici, le zinc) en longues morsures, à l'aquatinte. Son grain permet des noirs velours et vibrants, complices de mon univers. Y habitent mes modèles favoris : personnages surgis de films noirs, amis proches ou légers cauchemars.

Orson rêve, 2015

Aquatinte sur zinc, 40 x 55 cm



NIAMOR

(°1992, Belgique)

J'explore le rapport entre le monde divin, les croyances et le monde terrestre, l'homme. Avec mes photographies, je tente de comprendre le comment, le pourquoi et le quand.

L'architecture s'élève comme une volonté icarienne de l'homme à côtoyer le monde céleste.

Entre Ciel et Terre 2B.

Magasin «Urban outfitters» d'Anvers, vers les lumières, 2015
Photographie numérique, 70 x 50 cm



Simon OUTERS

(°1979, Belgique)

Mon travail porte sur l'homme, son rapport à l'autre et à l'objet. Il explore la nature de nos relations avant toute «confrontation verbale». Mes œuvres, qui peuvent être caustiques, essayent de décrire l'identité, la représentation de l'individu, sa présence, son absence, son anonymat.

Post-it, 2014

Gravure mixte (pointe sèche et vernis mou), collage et dessin, 95 x 99 cm



Radu Stefan POLEAC

(°1976, Roumanie)

« A la fois sculpteur, peintre et photographe, Radu Stefan Poleac déploie ses ailes dans les chemins variés de son parcours riche et créatif.

Il commence son chemin en 2004 par des dessins d'objets et mobiliers design. Ensuite, il continue par une formation en photographie et achève une bonne partie de ses études de peinture sous la direction du professeur Korneel Devillé à Beeldenstorm à Bruxelles en Belgique.

Les structures 3D, lights boxes, installations, vidéos ou décors de théâtre ont une place importante dans ses productions d'art visuel.»



Symphony of lights # 5, 2009

Photographie numérique LAMBDA color paper
sur DIBOND + film de protection satiné DITO,
130 x 90 cm

Patrice RÉGLAT-VIZZAVONA (°1990, France)

Depuis quelques années déjà, je pensais illustrer les ambiances que « Danse avec Nathan Golshem » de Lutz Bassman m'a laissé en souvenir.

Par la gravure et sa capacité à produire de multiples nuances, je pensais pouvoir garder ces sensations un peu plus longtemps en mémoire.



La plage, 2015

Eau forte sur papier Zerkall, 24,5 x 41,5 cm

Série d'illustrations inspirées du livre de Lutz Bassmann « Danse avec Nathan Golshem » publié aux Editions Verdier en 2012



Romina REMMO

(°1982, Belgique)

«L'idée du patron m'intéresse à plusieurs niveaux:

-il est soit un responsable, soit un modèle

-il est à la base d'une création vestimentaire

-il permet d'évaluer la complexité de la réalisation

-sa texture, ses plis, son graphisme variable, le bruit du déploiement de ce papier ont pour moi comme un parfum d'enfance, une véritable Madeleine de Proust.»

Bodice Front, 2015

Photographie numérique, impression sur papier encollé sur alu, film protecteur satiné, 175 x 100 cm

Sarah ROBIN (°1977, Belgique)

Sarah Robin développe un vocabulaire pictural sérigraphié, composé de suites narratives et de motifs qui se moquent du raccord. Elle joue avec les frontières visuelles entre le digital et le mécanique, le symbole, le code, l'image photographique, le dessin au trait et l'aplat de couleur. Le glissement d'un état vers un autre permet de questionner le sens même de l'image.

Le monde en cours de numérisation, la confusion entre le virtuel et le réel, la rencontre, le sentiment et l'introspection sont des thèmes récurrents dans son travail.



Derrière la façade, 2015

Sérigraphies sur bois, 27 x 80 x 40 cm

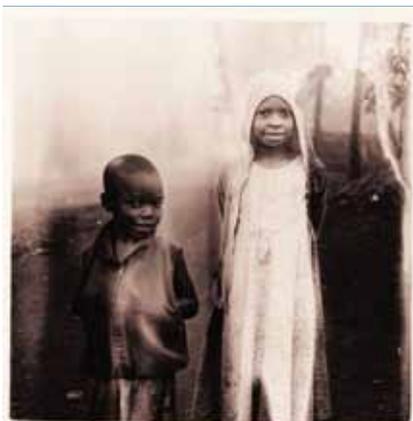
Raúl RODRIGUEZ AGHILAR

(°1971, Espagne)

L'idée de la frontière pour moi comprend deux concepts : d'abord, l'idée même de frontière, à la fois physiquement et mentalement (on voit le phénomène de la disparition des barrières physiques entre les pays, tout en renforçant les mentalités pour empêcher la libre circulation des personnes d'une culture à l'autre); le second concept est celui de «non-lieu», ces espaces intermédiaires de transit, des no man's land, où l'individualité est perdue et les identités se mélangent (et j'essaie de créer une relation entre les zones avec des personnages et les zones vides d'intervention de ma part).

Serie excluidos : La patera (I), 2013

Eau-forte et aquarelle, 62 x 49,5 cm



Sophie SAPOROSI

(°1980, Belgique)

« Rwanda 2012. Les formes du monde flou entraînent dans mon cadre comme dans du beurre. Explosant les bords durs, le ciel ne se laissait pas emprisonner. Il a pourtant bien fallu attraper les fantômes, à travers le miroir, les mettre en boîte. La terreur aurait – sinon – pris le pas sur les hommes. »

Murakoze

Tirage lith - tirage argentique couleur, 17 x 17 cm

Ronja SCHLICKMANN (°1988, Allemagne)

Le fil conducteur de sa recherche artistique se tisse de la rencontre de deux extrêmes : le fortuit et le construit. Le fortuit est lié à l'instinctif, à l'inconscient. Il se manifeste sous la forme d'empreintes de différentes matières, différents objets issus du quotidien. Par l'empreinte, ces objets laissent une trace de leur existence. A l'opposé, le construit se montre par la sélection et l'assemblage des empreintes ainsi que par l'introduction de formes géométriques structurant celles-ci.

Le dialogue entre ces extrêmes crée des matières qui stimulent une lecture fantasmée, provoquent l'imaginaire à laisser surgir formes et figures uniques, propres à chaque personne. Cette confrontation invite à une interprétation où le réel et l'imaginaire s'emboîtent à la manière matryochkas.



Vibration, 2015

Impression, empreintes, multiples de 22 x 240 cm

Lisa SIBILLAT

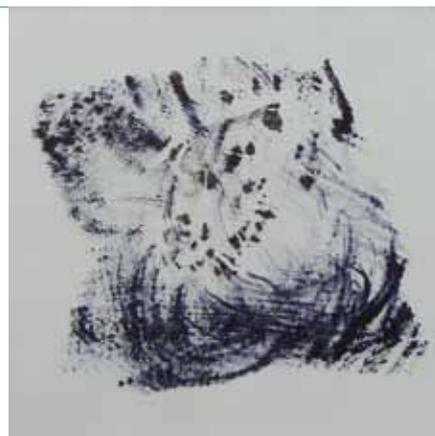
(°1974, France)

Oreiller n.m. Coussin carré ou rectangulaire qui soutient la tête quand on est couché.

Pierre n.f. Matière minérale dure et solide, élément essentiel de l'écorce terrestre, que l'on trouve à l'état naturel agglomérée en blocs ou en masses de taille inégale.

Oreiller 1, 2015

Lithographie, 30 x 30 cm



Chiara SIMONINI

(°1974, Italie)

Dans ce travail j'ai voulu utiliser la technique de la surimpression pour son effet mystique et romantique qui semble placer le sujet dans une réalité parallèle, dans un rêve. Le choix de la combinaison des personnages féminins et du feuillage est inspiré par l'art nouveau, mon mouvement artistique préféré.

Surimpression, 2015

Gelatiné au bromure d'argent, 40 x 30 cm

Alexis SONDAG

(°1982, Belgique)

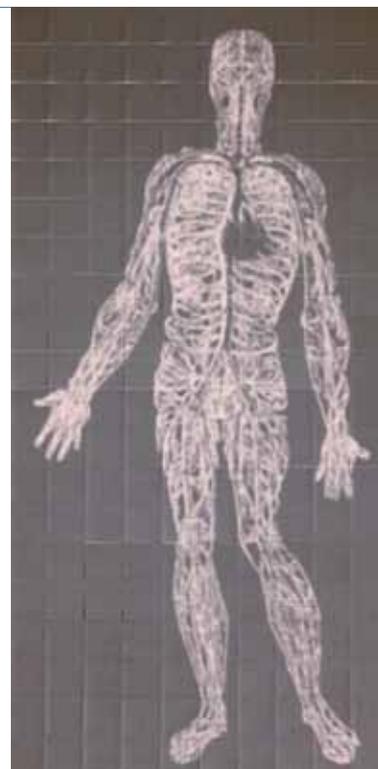
Mon travail de plasticien tourne autour des thématiques du temps, de la mémoire et de l'éphémère ou encore de la vanité. À travers mes recherches expérimentales, je remets en question l'acte de création et sa finalité au sein du champ de l'image imprimée.

Corpus CMY - K est une représentation tramée du système circulatoire humain imprimée sur post-it.

Cela peut paraître paradoxal de vouloir aborder la thématique du temps par l'image imprimée puisque le temps est quelque chose de fluide, en perpétuel mouvement alors que l'image fige automatiquement son sujet. Dès lors, le support d'impression – comme le post-it – se devait d'être éphémère.

Corpus CMY – K, 2015

Impression numérique sur post-it, 200,3 x 100,5 cm



Anaïs TAMEN

(°1981, France)

Au départ de ces photos, il y a une série d'interrogations sur les processus de transmission et d'appartenance (« Comment est-ce que je veux que l'on me perçoive ? Que l'on se souvienne de moi ? Quelles sont mes valeurs ? Celles que je veux transmettre à mes enfants ? Qui sommes-nous, ensemble, liés par le sang et le sens ? »), la découverte des portraits de Seydou Keïta, photographe malien, et une recherche sur la matière, les motifs.

Famille, 2009

Photographie argentique, tirage pigmentaire
sur papier baryté, de 60 x 40 cm



Roberto TRIOSCHI

(°1971, Italie)

Moi et...

Pouvons-nous assimiler le « selfie » à la photographie? Peut-être que oui. Je me demande souvent... Le premier « selfie » autrement appelé « autoportrait », est né à l'aube de la photographie en 1839. Motivé par un geste de curiosité, d'autosatisfaction, ou d'estime de soi.

Susan Sontag, parlant des vacanciers, disait que « voyager pour son plaisir sans apporter d'appareil photo semble positivement anormal. Les photographies apporteront la preuve irréfutable de la réalité du voyage ». Avec l'avènement de la retouche numérique, le selfie témoigne aussi de notre voyage personnel, cette réalité est changeante et renforce l'illusion de la manipulation numérique.

Miroir, miroir, mon beau miroir...

Moi et Ernesto, 2015

Procédé Van Dyke sur papier coton, 50 x 40 cm

Hans Karelszoon VAN DIJCK

(°1972, Belgique)

I create a simple line-etching or drypoint in copper, my needle is a human being...

'Recordings' are those works in which the traces of certain actions or patterns of living creatures are recorded visually. The recordings happen physically through mark-sensitive surfaces such as etching plates or lithographic limestones.

'HUMAMMAL RECORDING #1' Vond plaats ter gelegenheid van een kleine solotentoonstelling in De Door Gang te Etterbeek. Deze performance werd uitgevoerd door Eveline Van Bauwel (professionele danser/choreograaf). De soundtrack werd geschreven door Derek de Blauwe. Geert Vaes (acteur) vervulde de rol van maaltijdbereider (als wezenlijk onderdeel van de performance).



HUMAMMAL RECORDING #1

Rehearse -Copper-autonomous, 2008
Pointe-sèche, 200 x 100 cm

Virginie van ELMBT

(°1978, Belgique)

La photographie de paysage occupe une grande part dans mon travail photographique. Aller à la rencontre de lieux inconnus, me plonger dans la nature et en montrer une facette particulière aux détours des matières, des textures et jouer sur les lignes sculptées d'ombres et de lumière me fascine. J'aime travailler avec ces lignes et ces matières qui donnent aux éléments un aspect particulier, tantôt calme et tantôt animé de mystère doux voir oppressant. A travers cette série d'images j'ai voulu montrer la rencontre entre l'ouverture à l'immensité et la solitude vers le recueillement.



Série «Belles Iles en Mer», 2014 - Chambre avec vue - Ile de la Comtesse (France)

Tirage baryté, films Rolley Infrared 400 ISO, 30 x 40 cm

Patrick VAN ROY

(°1972, Belgique)

« Dans « The Soldier » et « The Messiah », à travers l'accumulation d'objets identiques (des petites croix, des petits soldats en plastiques), une image se dessine, les englobant tous : une image ou plutôt une idée, un visage christique, un visage de soldat, le simulacre des anciennes valeurs au service de l'argent. Au final, ce déchiffrement de notre société est un travail de distance : étudier le détail pour comprendre un processus plus vaste, plus global »
Hannibal Volkoff

The Messiah, 2012

Photographie numérique, 150 x 125 cm

Alexis VAN RYCKEL

(°1988, Belgique)

La base de mon travail artistique se trouve dans mes carnets de collages. Ces collages sont transformés en une répétition de motifs et imprimés sur différents supports, principalement le papier et le carton. Le mélange qui s'opère alors entre le support, toujours visible, et le motif imprimé, crée alors un troisième degré de lecture, une interaction d'images qui ne peut être réalisé que par le biais de la sérigraphie.

Untitled (New York Interior), 2015

Sérigraphie sur contour bleu clair, 44 x 44 cm



Elise VANTILCKE

(°1976, France)

Le portrait : c'est ici qu'idéalement la surface corporelle vient à rendre quelque chose des mouvements de l'âme; ça l'était pour une certaine science cartésienne de l'expression des passions.

Portrait latent (Fanny)

Tirage argentique, baryté noir et blanc,
10,5 x 10,5 cm



Aurélie VINK

(°1983, Belgique)

En agençant les vides et les pleins dans mes estampes, je cherche à faire vibrer des lignes gravées à main levée, lignes qui s'entrecroisent ou non et s'accolent à des plans noirs ou colorés. Ces masses donnent une intensité à la composition et la dynamisent. Mes gravures abstraites résonnent d'une certaine musicalité graphique.

LIN-11-01 et LIN-11-02, 2011

Eau-forte, 2x 32 x 66 cm



« Prix Louis Schmidt » 2016

Liste des artistes

BEERTEN	Raphaël	Gravure
BOURDAIN	Laurent-Xavier	Photographie
BRAS	Marilyn	Photographie
CAPPOEN	Laura	Sérigraphie
CHILLARON	Alessandra	Photographie
CUCCIARELLI	Edoardo	Sérigraphie
DELÉVAUX	Pascale	Photographie
DELHAYE	Florence	Sérigraphie
DOMEC	Marine	Gravure
DOR	Quentin	Photographie
DUSSART	Alix	Photographie
FERRÉ	Damien	Photographie
FERTÉ	Anaïd	Lithographie
GALLONE	Martin	Photographie
GERAY	Mélanie	Gravure
GERVAIS	Laure	Photographie
GILLAIN	Nicolas	Gravure
GILLET	Benoît	Gravure
GOOD	Laurent T.	Photographie
HÉBETTE	Gilles	Gravure
HELPIN	Marie	Gravure
KONYALI	Sylvain	Gravure
LEMAITRE	Damien	Photographie
LEQUIN	Côme	Sérigraphie
Les Tontons Racleurs		
Maud Dallemagne et Nicolas Belayew		Sérigraphie
MAÏLLIS	Barbara	Photographie
MANOUSOGIANNAKI	Lina	Photographie

MARCONI	Sonia	Photographie
MARTIN	Marie-Luce	Lithographie
MAZEAUD	Ninon	Sérigraphie
MILON	Annabelle	Gravure
MISS	Roberta	Sérigraphie
MULS	Isa	Gravure
NIAMOR		Photographie
OUTERS	Simon	Gravure
POLEAC	Radu Stefan	Photographie
RÉGLAT-VIZZAVONA	Patrice	Gravure
REMMO	Romina	Photographie
ROBIN	Sarah	Sérigraphie
RODRIGUEZ AGHILAR	Raúl	Gravure
SAPOROSI	Sophie	Photographie
SCHLICKMANN	Ronja	Gravure
SIBILLAT	Lisa	Lithographie
SIMONINI	Chiara	Photographie
SONDAG	Alexis	Gravure
TAMEN	Anaïs	Photographie
TRIOSCHI	Roberto	Photographie
VAN DIJK	Hans Karelszoon	Gravure
van ELMBT	Virginie	Photographie
VAN ROY	Patrick	Photographie
VAN RYCKEL	Alexis	Sérigraphie
VANTILCKE	Elise	Photographie
VINK	Aurélié	Gravure

Extraits du règlement du concours

Article 3 : Le concours « Prix Louis Schmidt » est accessible, sans distinction de nationalité, aux artistes résidant en Belgique, et dont l'âge ne dépasse pas 45 ans à la date de clôture des inscriptions. Les membres du jury et leurs parents jusqu'au deuxième degré compris sont exclus du concours.

Article 4 : Il n'est pas imposé de sujet ou de style. L'œuvre ou les œuvres présentées ne pourra(ont) avoir précédemment été primée(s) lors d'un concours en Belgique.

Article 7 : Une date limite pour la réception des inscriptions est fixée, le cachet de la poste ou l'horodatage de l'e-mail faisant foi. S'ensuit une présélection des œuvres, qui peut se faire sur présentation des œuvres ou sur base d'un dossier, remis sur papier ou transmis par voie électronique. Dans ce cas, le dossier doit contenir l'œuvre (les œuvres) choisie(s) par l'artiste pour concourir au Prix Louis Schmidt, et peut contenir tous autres documents et/ou œuvres utiles à la compréhension du travail de l'artiste, y compris des photographies et des vidéos.

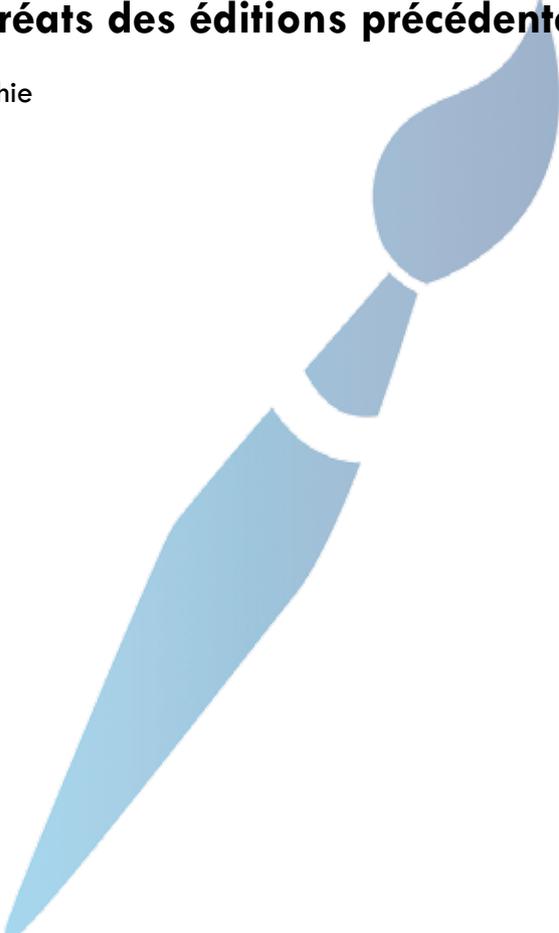
Article 8 : Un droit d'inscription sera demandé et devra être acquitté avant la date limite fixée, faute de pouvoir participer à cette présélection.

Article 13 bis : Dispositions particulières au concours image imprimée : par image imprimée, on entend l'utilisation principale des techniques de la photographie (argentique ou numérique), la gravure, la lithographie ou la sérigraphie, incluant une impression (unique ou sérielle) sur un support en 2 dimensions n'excédant pas l'espace imparti à chaque concurrent. Pour toute image imprimée en 3 dimensions, une demande d'autorisation devra être préalablement introduite auprès des organisateurs. Sont exclus tous les supports de type vidéo, ordinateurs, tv.

Article 17 : Un prix, dont le montant sera fixé au moment de l'annonce du concours, sera attribué à l'auteur de l'œuvre désignée par le jury. L'œuvre primée reviendra ainsi à l'asbl « Prix Louis Schmidt », qui en fera don à la commune d'Etterbeek, conformément à l'article 3 des statuts du 30 juin 2011 de ladite asbl. Il est bien entendu que l'exemplaire remis à l'asbl doit être l'exemplaire original et unique de l'œuvre primée. En ce qui concerne les œuvres ayant fait l'objet d'une « mention spéciale », celles-ci restent propriété de leurs auteurs.

Le règlement complet du concours est disponible à l'adresse www.prix-louis-schmidt.be

« Prix Louis Schmidt » - Liste des lauréats des éditions précédentes

- 
- 1950 - peinture - Jean-Marie Strebelle - Portrait de Sophie
1951 - sculpture - André Willequet - Denise
1952 - gravure - Louis Collet - Paysage
1952 - peinture - Roger De Coninck - Intérieur provençal
1954 - peinture - Jacqueline Desmare - Femme assise
1955 - sculpture - Pierre Bertrand - Femme assise
1956 - peinture - Ghislaine Staquet - Couple
1957 - sculpture - Henri Lenaerts - Angoisse
1958 - peinture - Momon Grunhard - Nathalie
1959 - sculpture - Frans Claes - Figures en bois
1960 - peinture - Pierre-Willy Demuylder - Exarque
1961 - sculpture - Jean-Pierre Ghysels - Femme couchée
1962 - peinture - Roger Somville - Paysan espagnol
1963 - sculpture - Hilde Van Sumere - Vorm
1964 - peinture - Marcel Verhofstadt - Le grand café
1966 - peinture - Henri Plas - Le bateau se meurt
1967 - sculpture - André Eijberg - Torse de femme
1968 - peinture - Lydia Wils - Le jardin secret
1969 - sculpture - Serge Gangolf - Stèle pour un couple
1970 - peinture - Etienne De Backer - Concile 1962
1971 - sculpture - Léon De Buysere - Paar
1972 - peinture - Igor Swingedau - Sortilèges de l'aube
1973 - sculpture - Georges Polus - Vivisection
1974 - peinture - Pierre Dulieu - Pierrot lunaire
1975 - sculpture - Jean Coenen - Djins d'à costé d'Providence
1976 - peinture - Jacques Baurain - Dévoration
1977 - sculpture - Paul Machiels - Tenons à nous
1978 - peinture - Hugo Clocheret - Zelfportret
1980 - peinture - Chantal Maskens - Le couple au chien blanc
1982 - sculpture - Philippe Jacques - Phallus
1983 - peinture - Jacques Defranc - Femme en rouge
1986 - peinture - Catherine Warmoes - L'ascenseur de l'avenue Ernestine
1988 - sculpture - Bernard Haurez - Tête d'Anne
1990 - peinture - Ioannis Triantafillidis - Tableau n° 1
1991 - sculpture - Rainer Gross - Marbre et pierre bleue
1992 - peinture - Vincent Batens - Sans titre
1993 - sculpture - Jean-François Diord - Babel III
1994 - peinture - Jean Seroux - Ce fut vous
1995 - sculpture - Halinka Jakubowska - Espérance
1997 - sculpture - Christine Joine - Don Quichotte
1998 - peinture - Véronique Auvray - Le cavalier
2000 - sculpture - Marc Vandemeulebroek - Sans titre
2001 - peinture - Martine Hermant - Sans titre
2012 - peinture - Charlotte Marchand - Maisonnée
2013 - sculpture - Isabelle Copet - Diagramme

1950 Jean-Marie STREBELLE . 1951 André WILLEQUET . 1952 Louis COLLET . 1952 Roger DE CONINCK . 1954 Jacqueline DESMARE . 1955 Pierre BERTRAND . 1956 Ghislaine STAQUET . 1957 Henri LENAERTS . 1958 Momon GRUNHARD . 1959 Frans CLAES . 1960 Pierre-Willy DEMUYLDER . 1961 Jean-Pierre GHYSELS . 1962 Roger SOMVILLE . 1963 Hilde VAN SUMERE . 1964 Marcel VERHOFSTAD . 1966 Henri PLAS . 1967 André EIJBORG . 1968 Lydia WILS . 1969 Serge GANGOLF . 1970 Etienne DE BACKER . 1971 Léon DE BUYSERE . 1972 Igor SWINGEDAU . 1973 Georges POLUS . 1974 Pierre DULIEU . 1975 Jean COENEN . 1976 Jacques BAURAIN . 1977 Paul MACHIELS . 1978 Hugo CLOCHERET . 1980 Chantal MASKENS . 1982 Philippe JACQUES . 1983 Jacques DEFRANC . 1986 Catherine WARMOES . 1988 Bernard HAUREZ . 1990 Ioannis TRIANTAFILLIDIS . 1991 Rainer GROSS . 1992 Vincent BATENS . 1993 Jean-François DIORD . 1994 Jean SEROUX . 1995 Halinka JAKUBOWSKA . 1997 Christine JOINE . 1998 Véronique AUVRAY . 2000 Marc VANDEMEULEBROEK . 2001 Martine HERMANT . 2012 Charlotte MARCHAND . 2013 Isabelle COPET...



ULB - Salle Allende - Campus du Solbosch (Bât F1) - 22-24, av. Paul Héger - Ixelles



asbl « Prix Louis Schmidt »
113-115 avenue d'Auderghem
1040 Etterbeek – 02 627 24 01
prixlouisschmidt@hotmail.com
www.prix-louis-schmidt.be
Facebook Prix Louis Schmidt



ULB Culture
Département des services à la communauté
universitaire
02 650 37 65 - culture@ulb.ac.be
www.ulb.ac.be/culture
Facebook ULB Culture

